

Cantal : les poissons dans l'histoire

RÉTROSPECTIVE ■ Retour en arrière sur les poissons d'avril de *La Montagne* parus ces dernières décennies

Une autre réalité de la vie cantalienne

Les poissons d'avril de *La Montagne* sont un prisme à travers lequel se dessine un autre aspect du quotidien cantalien, s'appuyant tant sur des symboles que sur des passions.

Jean-Baptiste Ledys

Pour qu'un poisson d'avril soit bien cuisiné, à point pour être gobé facilement, il doit naturellement être crédible. Mais pour régaler son monde à l'envi, il faut souvent y rajouter des ingrédients de valeur, jouer sur les cordes sensibles (argent, patrimoine) ou sur des symboles identitaires (le puy Mary, les monuments ou les cours d'eau).

Voici une rétrospective des poissons d'avril qu'a servis *La Montagne*.

L'ironie en 1961. Albert Tourette s'essaya timidement aux poissons d'avril dans les colonnes de *La Montagne*. Quelques brèves furent simplement distillées dans la rubrique « En passant » : le lit de la Jordanne et le canal de la préfecture vont être débarrassés de leurs ordures ; les propriétaires de chiens ne vont plus les laisser vagabonder ; un service de bus circulera à heures très régulières et desservira même les quartiers extérieurs... Et l'auteur de terminer par ces lignes ironiques : « N'est-ce pas merveilleux ? Poisson d'avril ! »

Une piscine au Gravier en 1964. L'auteur de ce



VISIONNAIRE. Un trait d'union entre la place Pierre-Sémard et la rue du Cayla qui relie « deux quartiers apparemment juxtaposés et pourtant irrémédiablement séparés, jusqu'à ce jour, par le chemin de fer ». Cette passerelle voulue par Jean Loussert sera réalisée quelques années plus tard, légèrement plus loin, et sans le péage d'un franc voulu par l'auteur du poisson d'avril.

poisson d'avril imagine une nouvelle piscine à Aurillac : celle-ci serait implantée au Gravier, entre la statue de Gerbert et le kiosque à musique. « Certes, M. Monthyon n'avait pas prévu, pour la promenade, cette destination. Mais les temps évoluent, les nécessités changent », conclut le journaliste.

La statue du pape Gerbert mutilée en 1970. Horreur ! Indignation ! Sur une photo parue le 1^{er} avril 1970, la statue de Gerbert, sur le Gravier, n'a qu'un moignon en guise de bras droit. Selon le

rédacteur de l'article, celui-ci aurait été jeté dans la Jordanne. « Peut-être sera-t-il accroché un jour par l'hameçon d'un pêcheur en quête de poissons... d'avril. »

Cinq années plus tard, le même thème fut à nouveau utilisé : cette fois, c'est la statue des Droits de l'homme qui fut décapitée.

« C'était à celui qui ne voulait pas avouer s'être fait prendre »

Dix nouveaux cygnes dans le bassin du Square en 1971. Une compagnie de cygnes migrateurs, de passage dans le pays vert, avise le bassin du Square pour un petit repos. Ils débarquent à dix, tenant ainsi compagnie à leurs pairs. Quelques années plus tard, en 1976, le bassin du square Vermeuzou fut à nouveau l'objet du poisson d'avril : mais cette fois, ce sont trois dauphins qui y élisent domicile.

Des bus à deux étages à Aurillac en 1972. Un autobus à deux étages sillonne la rue des Carmes. « Si les conclusions de l'expérience s'avèrent satisfaisantes, de nouveaux modèles seront commandés et, en matière de transports urbains, la capitale du pays vert n'aura alors rien à envier à celle de Grande-Bretagne », note Ratou.

Victor Boffelli, international de rugby, quitte le Stade Aurillacois pour le rugby-club des Landes, en 1974. Voilà : pour des rai-

sons professionnelles, Victor Boffelli, au faite de sa gloire sportive, quitte le Stade Aurillacois pour assurer la préparation physique du racing-club des Landes, alors dernier né des clubs de rugby cantaliens. Et tant pis pour tout le reste. « Si le fait d'opérer à Saint-Paul-des-landes n'est pas un adieu aux armes, il représente assurément un adieu à la gloire. » C'est le premier poisson d'avril signé de Jean Loussert.

Trois cent cinquante parcmètres au stade Jean-Alric et au parc Héltas, en 1978. Ce poisson-là fit du bruit. Beaucoup de bruit. Jean Loussert y annonce que la municipalité, pour renflouer ses finances précaires, a décidé de rendre payant le parking aux abords du stade Jean-Alric. Le matin de la parution, les appels de

protestation des Aurillacois ne cessèrent à la mairie, au point de bloquer le central téléphonique de l'hôtel de ville.

Un bateau-mouche sur la Jordanne en 1979. Grâce à une initiative de l'office de tourisme, un bateau-mouche navigue sur la Jordanne de l'historial au camping de l'Ombrade.

Velzic noyé, en 1982. Jean Loussert fait fort. En imaginant un barrage hydroélectrique de 348 mètres édifié à « Mousset », il noie la vallée de Velzic à Lascelle. L'émotion fut immense autour de la Jordanne. De nombreuses personnes ont été désespérées par cette nouvelle, se demandant ce qui allait arriver à leur patrimoine. A la demande du maire de Velzic, Jean Loussert fit passer le lendemain un petit mot pour expliquer que cette

catastrophe n'était qu'un poisson d'avril.

Cousteau à Saint-Étienne-Cantalès, en 1985. Délaissant les grands océans, Jacques-Yves Cousteau vient avec un sous-marin dans le lac du barrage de Saint-Étienne-Cantalès pour vérifier les installations. « Je m'y suis baladé, le jour de la parution. Il y avait beaucoup de monde autour de l'eau. Et c'était à celui qui ne voulait pas avouer s'être fait prendre par le poisson d'avril », se souvient Jean Loussert en riant.

Le central téléphonique de la mairie explose sous les appels de protestation

Un tunnel vitré pour accéder au puy Mary, en 1988. Dans le but de lutter contre l'érosion du mont emblématique du Cantal, du fait d'une trop grande fréquentation touristique, un escalator va être installé.

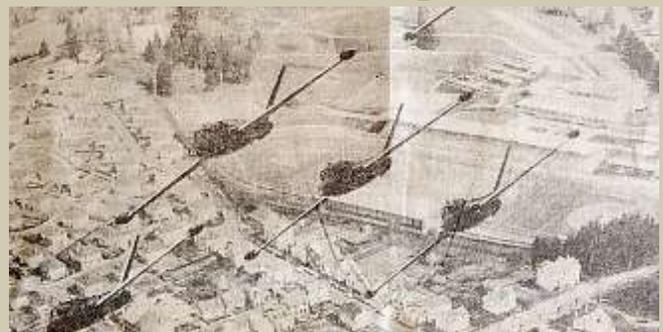
De l'or trouvé dans le perçement du tunnel du Lioran, en 2005. Après une interruption, *La Montagne* reprend ses poissons d'avril. Les ouvriers, creusant le nouveau tunnel du Lioran, mettent au jour un filon d'or, ce qui va occasionner un retard considérable pour le chantier.

Un ski-drive au pied des pistes, au Lioran, en 2007. A l'image de ce qui existe pour les automobilistes, une chaîne de restauration rapide envisage la création d'un ski-drive au pied des pistes du Lioran. ■



DÉCAPITÉE. En 1975, la statue des Droits de l'homme fut décapitée : « Ce pourrait être une initiative de militantes d'un mouvement féministe qui supportaient mal de voir une fille d'Ève rappeler d'une façon aussi ostentatoire qu'apparemment seuls les hommes avaient des droits », note le journaliste.

La PAF vole à Tronquières



APÉRITIF. En 1980, l'imagination de Jean Loussert fit venir les Fouga-magister de la Patrouille acrobatique de France (PAF) à l'aéroport de Tronquières. « Le soir, se rappelle Jean Loussert, j'ai eu un coup de fil de Yoyo, la patronne du bar de l'aéro-club. Elle m'invitait à boire l'apéritif : elle avait fait sur la journée une recette à laquelle elle ne s'attendait pas du tout. »